

» duc de Grammont , son neveu ; & ils se  
» séparoiént , l'un , pour retourner auprès  
» du Roi , l'autre , pour aller à son poste ,  
» lorsqu'un boulet de canon vint frapper le  
» duc de Grammont à mort. Il fut la pre-  
» miere victime de cette journée.

» Les Anglois attaquèrent trois fois Fon-  
» tenoi ; & les Hollandois se présentèrent à  
» deux reprises devant Antoin. A leur se-  
» conde attaque , on vit un escadron Hollan-  
» dois emporté presque tout entier par le ca-  
» non d'Antoin : il n'en resta que quinze  
» hommes ; & les Hollandois ne se présen-  
» terent plus dès ce moment.

» Alors le duc de Cumberland prit une  
» résolution qui pouvoit lui assurer le succès  
» de cette journée. Il ordonna à un major-  
» général , nommé *Ingolsbi* , d'entrer dans  
» le bois de Barri ; de pénétrer jusqu'à la re-  
» doute de ce bois , vis-à-vis Fontenoi , &  
» de l'emporter. Ingolsbi marche , avec les  
» meilleures troupes , pour exécuter cet or-  
» dre. Il trouve dans le bois de Barri un ba-  
» taillon du régiment d'un partisan : c'étoit  
» ce que l'on appelloit *les Grassins* , du nom  
» de celui qui les avoit formés. Ces soldats  
» étoient en avant dans le bois , par-delà la  
» redoute , couchés par terre. Ingolsbi crut  
» que c'étoit un corps considérable. Il re-  
» tourne auprès du duc de Cumberland , &  
» demande du canon. Le tems se perdoit. Le  
» prince étoit au désespoir d'une désobéissance  
» qui dérangoit toutes ses mesures , & qu'il  
» fit ensuite punir à Londres , par un conseil  
» de guerre , qu'on appelle *Cour Martiale*.